

investir

Cac 40, en clôture

6.569,16

- 0,48% ↘
sur la semaine

LE JOURNAL DES FINANCES

REJOIGNEZ-NOUS SUR INVESTIR.FR

N° 2476 DU 19 JUIN 2021 - 4,60 €

ASSURANCE-VIE



LES

25

MEILLEURS CONTRATS

LIRE NOTRE CAHIER CENTRAL

La Fed durcit le ton

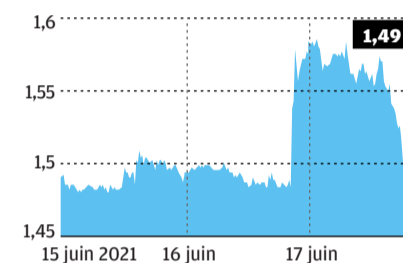
TAUX

La banque centrale américaine a créé la surprise en se préparant à deux hausses de taux dès 2023

Les marchés ont corrigé en fin de semaine

Vive réaction

Taux à 10 ans américain, en %



RACHAT D'ACTIFS

La réduction du programme devrait commencer en 2022

Prochains rendez-vous : symposium de Jackson Hole en août et réunion de septembre

LIRE PAGE 6

INTERVIEW

« Rubis profite de la transition énergétique. Nous avons ciblé l'hydrogène »

Jacques Riou, associé-gérant

PAGE 14



MARCHÉ DE L'ART

Osez le dessin !

PAGE 20

Le dessin ancien est l'un des secteurs artistiques les plus dynamiques, tout en restant accessible.

→ Découvrez les ventes à venir

EDF

Des soucis à Taishan

L'un des deux EPR chinois, dont le groupe français détient 30%, présente des équipements défectueux engendrant des émissions de gaz radioactifs. PAGE 13



FDJ

Le grand jeu

La capacité d'adaptation et de rebond ainsi que la digitalisation accélérée, positive pour les marges, ont été célébrées lors de l'assemblée générale. PAGE 15

Accélération

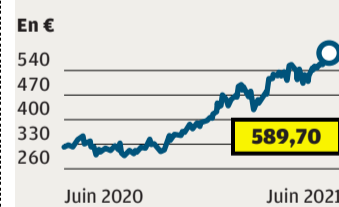
Progression en 2020 du montant des mises digitalisées (en ligne ou numérisées sur les points de vente)

+ 40%

ASML HOLDING

Un géant des puces

Le groupe néerlandais, poids lourd de la gravure des semi-conducteurs, est l'un des grands gagnants de la flambée de la demande mondiale de composants électroniques. PAGE 18



GÉOPOLITIQUE

Les nouvelles puissances climatiques entrent en scène

Un véritable basculement. L'effort actuel d'abandon des énergies fossiles pour aller vers une économie animée à plus de 80% par des énergies renouvelables devrait déboucher sur une redistribution de pouvoir aussi spectaculaire que l'avait été

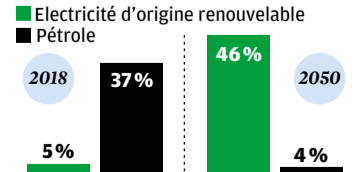
l'irruption des Saoud sur le devant de la scène internationale pendant l'ère pétrolière.

Les nouvelles rivalités porteront sur la sécurité des systèmes de production et de transport d'électricité, appelée à devenir le principal vecteur énergétique, ainsi que sur la sécurité des approvisionnements en matières premières nécessaires au développement de l'économie bas carbone.

La Chine est en avance, l'Europe en phase de rattrapage, les Etats-Unis accélèrent, et des pays comme l'Australie ou le Chili pourraient surprendre. LIRE PAGE 8

Rupture

Part dans la consommation d'énergie finale



RÉGIONALES ET DÉPARTEMENTALES

Dimanche, place au premier tour des élections

La France se déconfiner et les Français retrouvent de la liberté : plus de couvre-feu et plus de masque imposé à l'air libre.

Ce vent de renouveau sera-t-il suffisant pour inciter les électeurs à se déplacer dimanche

afin de déposer un bulletin dans les urnes à l'occasion du premier tour des élections régionales et départementales ?

Ce n'est pas certain. Les politologues craignent un taux d'abstention particulièrement élevé. Le seuil de 60% est avancé par les plus pessimistes.

Pourtant, ces deux élections ont de quoi intéresser les Français. Les missions des conseils régionaux et départementaux sont au centre de leur vie quotidienne via le développement économique, l'action sociale et l'enseignement au travers des collèges et lycées. LIRE PAGES 4 ET 5

Une abstention qui risque d'être élevée

60% ?

Les atouts de TF1... en attendant M6

Un mariage qui changerait la donne

Une valeur cyclique solide qui offre du rendement

LIRE PAGE 12

CULTURE



Pierre-Paul Prud'hon (1758-1823), *Etude pour la jeune femme en avant de la barque du tableau « Le Rêve du bonheur »*, pierre noire, estompes et rehauts de craie blanche sur papier anciennement bleu, 27 x 22 cm.
Estimation : 20.000 €-30.000 €. En vente le mardi 22 juin 2021, salle 6, hôtel Drouot, 9, rue Drouot, 75009. Tessier & Sarrou et Associés.

Osez le dessin ancien

Esquisses Le dessin ancien est l'un des secteurs les plus dynamiques du marché de l'art, tout en restant accessible. Quelques éclairages à l'heure où se prépare le Salon du dessin à Paris.

« Le marché a longtemps considéré comme anecdotique, car préparatoire aux tableaux, mais, aujourd'hui, le dessin ancien représente l'occasion d'un tête-à-tête avec l'artiste en plein processus de création », décrypte l'expert Emmanuel Marty de Cambiaire. Cette spécialité représente environ le quart des recettes mondiales des enchères, et ses prix créent l'événement de plus en plus souvent. Le 20 mars, à Compiègne (Oise), un dessin du Bernin (1598-1680) s'est adjugé à près de 2 millions d'euros. L'acheteur est un collectionneur new-yorkais. Depuis trente ans, une poignée d'amateurs américains fortunés et en perpétuelle compétition, comme Diane Nixon, Jeffrey Horvitz ou Leon Black, ont d'ailleurs largement contribué à la hausse des cotes. Les collectionneurs français sont plus discrets, à l'exception de Louis-Antoine Prat, qui a exposé, au Petit Palais en 2020, sa collection orientée vers le dessin français, du XVII^e au début du XX^e siècle, et qui a contribué au succès sur le marché des feuilles de Simon Vouet (1590-1649), Jacques Stella (1596-1657), Charles Le Brun

(1619-1690), Paul Cézanne (1839-1906) ou Odilon Redon (1840-1916).

GRANDS NOMS, PETITS PRIX

En France, le milieu du dessin demeure pourtant un club ouvert aux novices. « En commençant à collectionner, on se retrouve vite intégré à un cercle d'amateurs qui montre ses œuvres et qui partage volontiers ses réseaux », avance Hélène Rihal, directrice du département des dessins anciens de Christie's France. « C'est lié au fait que le secteur n'est pas très spéculatif. On n'expose pas un dessin ancien comme un symbole de pouvoir et on ne le conserve pas dix ans dans un port franc en espérant une grosse plus-value », renchérit Emmanuel Marty de Cambiaire. Ces œuvres de la fin du XV^e siècle au début du XX^e siècle, exécutées sur papier, sur vélin, plus rarement sur carton, à la plume, au fusain, à l'encre, à l'aquarelle, au pastel ou à la gouache, donnent au collectionneur débutant une bonne occasion de tutoyer les étoiles. « Sur ce marché, 10.000 € sont considérés comme un gros prix », selon Emmanuel Marty de Cambiaire. Le Graal des grands collectionneurs ? Le dessin italien de la Renaissance. Pas de Michel-Ange (1475-1564), de Léonard de Vinci (1452-1519) ou de

Pontormo (1494-1557), mais de certains artistes moins célèbres restant accessibles, comme Federico Zuccari (v. 1540-1609), autour de 10.000 €. A partir du XVII^e siècle, on peut espérer décrocher une œuvre d'artiste célèbre pour moins de 50.000 €, comme certains dessins de Simon Vouet, qui enseigna le dessin à Louis XIII avant de devenir son premier peintre.

Mais pour une œuvre exceptionnelle du même artiste, il faut envisager davantage, comme en témoigne le *Portrait d'homme de profil, tourné vers la gauche*, conservé dans la même famille depuis le XVIII^e siècle, attendu au Salon du dessin autour de 300.000 € sur le stand de la galerie de Bayser. De belles surprises sont possibles, telle la splendide tête de soldat persan de Charles Le Brun, adjugée à 75.000 € par Christie's Paris, en mars 2019.

DELACROIX, HUGO...

A partir du XVIII^e siècle, les œuvres se font moins rares, donc moins chères. « Grands noms, petits prix », résume Hélène Rihal.



Isidore Pils (Paris, 1813-Douarnenez, 1875), *Une femme assise tenant une cruche*, préparatoire au décor du grand escalier de l'Opéra Garnier. Craie noire et blanche, estompe, sur papier bleu. 308 mm x 474 mm (12,13 in x 18,66 in). Proposé à 900 € sur le site drawings-online.

Comptez tout de même au-dessus de 25.000 € pour entrer dans la cour des grands, comme en témoigne l'adjudication à ce prix d'une belle *Tête d'Amérindien de Domenico Tiepolo* (1727-1804), à Paris, chez Sotheby's, en 2019. On peut décrocher une scène mythologique de François Boucher pour 15.000 €. Pour un nu féminin, sujet qui fit sa gloire, 100.000 € sont à envisager. « Jean-Honoré Fragonard est accessible dans la même gamme de prix, jusqu'à 100.000 € pour un grand paysage », détaille Hélène Rihal. Un splendide Pierre-Paul Prud'hon (1758-1823), *Le Rêve du bonheur*, s'annonce sagement autour de 20.000 €-30.000 €, le 22 juin, à l'hôtel Drouot.

Le coffre au trésor encore à explorer du marché, c'est le XIX^e siècle. « On peut s'offrir des noms qui font rêver dans une palette de prix très large », avance l'expert de Christie's, qui a vendu, en mars, une étude de portrait d'Eugène Delacroix (1798-1863) à la mine de plomb pour 3.000 €, et un dessin issu de ses fameux carnets de voyage au Maroc, *Arabe debout*, à 100.000 €.

Le talent de dessinateur de Victor Hugo (1802-1885) fait de lui une nouvelle star du marché depuis dix ans. On peut trouver un de ses chefs-d'œuvre pour 30.000 €. Quant à la peinture impressionniste, le terrain est occupé depuis la fin du XIX^e siècle

par des collectionneurs américains. Monet (1840-1926), Renoir (1841-1919), Manet (1832-1883) et surtout Cézanne dépassent régulièrement la barre des 500.000 €. Mais on peut encore s'offrir un beau dessin de Berthe Morisot (1841-1895) pour 15.000 €. Un dessin d'Edgar Degas (1834-1917), *Etude pour le portrait de Madame Dubourg* (Madame Fantin-Latour), vers 1866, s'annonce prudemment entre 30.000 et 50.000 €, lors d'une vente aux enchères à Blois (Loir-et-Cher), le 27 juin.

IMAGES CHOCS

« Pour bien choisir un dessin et quel qu'en soit le prix, il faut chercher des images marquantes, voire surprenantes », conseille Emmanuel Marty de Cambiaire. Et cela d'autant plus qu'une nouvelle génération de collectionneurs arrive sur le marché et souhaite mélanger ses dessins à des collections plus actuelles. Ces nouveaux venus changent les règles du jeu, achetant volontiers sur Internet, où il faut exclusivement

privilégier les sites spécialisés, comme Drawings-online. Ils apportent avec eux un goût pour l'abstrait, mais aussi pour l'étrange. « Nous avons vendu un projet d'horloge et le portrait d'un homme de dos », commente l'expert.

Un goût pour le symbolisme à tendance gothique émerge. « Dans cet univers de vanités et de mondes obscurs, vous ne touchez pas seulement des collectionneurs de dessin, mais aussi des collectionneurs d'art contemporain », décrypte Emmanuel Marty de Cambiaire.

A suivre avec des cotes raisonnables, le Français Gustav-Adolf Mossa (1883-1971), dont un *Hamlet et le Crâne*, de 1909 a déjà décroché 31.250 € lors d'une vente de Christie's, à Paris, en juin 2018. L'Autrichien Alfred Kubin (1877-1959), auteur tourmenté du roman fantastique *L'Autre Côté*, qui influença Kafka, est déjà une star qui atteint des enchères millionnaires, mais on peut encore convoiter son œuvre à partir de 3.000 €.

— AXELLE CORTY

Le Salon du dessin en juillet

Créé en 1991 à Paris par une poignée de spécialistes, le Salon du dessin est devenu une référence attirant collectionneurs et musées du monde entier. Cette édition anniversaire, pandémie oblige, se tient en juillet au lieu du traditionnel mois de mars, avec trente exposants triés sur le volet et une version numérique, autre nouveauté, qui propose environ 400 œuvres. Une excellente occasion de se faire l'œil et un carnet d'adresses sûr.

Du 1^{er} au 4 juillet, au palais Brongniart, place de la Bourse, 75002 Paris. Salondudessin.com.

L'EXPERTISE

Restauration d'œuvres sur papier

CAROLINE CORRIGAN / restauratrice d'œuvres sur papier



© Fabien Campos

Quelles sont les dégradations que vous rencontrez le plus souvent ?

Des rousseurs, ces petites taches de moisissures sombres qui mouchettent le papier, mais aussi des taches, des déchirures, ou même des trous.

De quel arsenal disposez-vous pour restaurer les œuvres sur papier ?

Pour dépolir une œuvre, de la poudre de gomme ; pour une tache, d'un pinceau trempé dans l'eau ou dans l'alcool ; d'un papier buvard et d'une machine à aspirer. Des papiers anciens de diverses couleurs me servent à reboucher les trous, et je fabrique parfois ma pâte à papier. Je répare les déchirures avec du papier Japon. On peut gratter les rousseurs. Le plus dur est de faire le bon diagnostic, de bien juger de l'intérêt

d'une intervention. Seuls l'encre de Chine et l'aquarelle, et les papiers de qualité comme ceux utilisés par Tiepolo, présentent très peu de risques de mauvaises réactions aux traitements.

Comment savoir si l'on s'adresse à un restaurateur compétent ?

L'Institut français de restauration des œuvres d'arts (Ifroa), dont j'ai suivi la formation et qui est devenu l'Institut national du patrimoine, offre un cursus solide. D'autres bonnes formations existent, comme le mastère de conservation-restauration du patrimoine de l'École de Condé. Mais il y a aussi beaucoup de formations privées pas très encadrées. Mieux vaut se renseigner auprès de la Fédération française des professionnels de la conservation-restauration, le FFC-R (www.ffcr.fr).

Calendrier

Voici deux autres ventes à suivre très bientôt : le 22 juin, à 14 heures : tableaux, mobilier et objets d'art, salle 6, hôtel Drouot, 9, rue Drouot, 75009 Paris, et sur www.tessier-sarrou.com ; le 27 juin : vente de prestige chez Pousse Cornet-Valoir, hôtel des ventes de Blois, 32, avenue du Maréchal-Maunoury, 41000 Blois, et sur <https://pousscornet.auction.fr>.